

ASSURER LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

For the English version, see below

Le rapport "Effectiveness of insurance for disaster risk reduction and climate change adaptation"¹ publié par l'Institute for Global Environmental Strategies² (IGES), analyse le rôle que peuvent jouer les assurances dans l'adaptation au changement climatique. Sur la base de la région Asie Pacifique, particulièrement vulnérable, l'étude montre que les assurances jouent un rôle déterminant dans la récupération après une catastrophe naturelle. Cet outil est considéré comme primordial pour la résilience de nos sociétés face au changement climatique. Des pistes sont proposées pour dépasser les barrières techniques, socio-économiques et institutionnelles qui en limitent son utilisation.

Dans la région Asie Pacifique, le nombre de catastrophes naturelles a décuplé sur la période 2000-2009 par rapport à la période 1947-1956. Sont en cause des particularités géographiques particulièrement défavorables, avec en premier lieu une forte activité sismique, mais aussi un modèle socio-économique peu résilient : importance de la population vivant près des côtes, forte urbanisation, absence de politique des réductions des risques etc.

Ces caractéristiques sont communes à de très nombreux pays. En 2012, 168 catastrophes naturelles majeures ont été recensées dans le monde, ont représenté 71 milliards de dollars de dommages assurés et ont fait 9000 victimes³.

Les assurances remplissent de multiples rôles, dont le principal est de permettre aux individus et entreprises de reprendre leurs activités au plus vite après une catastrophe naturelle. Elles peuvent être considérées comme un outil d'adaptation au changement climatique (en permettant une reconstruction plus rapide) ainsi que de réduction des conséquences des risques naturels pour les populations et de développement soutenable (en diffusant de bonnes pratiques). Or, peu de compagnies d'assurance en France ou en Europe disposent d'une politique climatique complète concernant les produits qu'ils proposent ou leur gestion d'actifs. L'étude de l'IGES donne quelques pistes de réflexion :

Afin qu'une assurance puisse couvrir un risque, celui-ci doit être suffisamment courant pour pouvoir calculer sa probabilité. Or, dans un contexte de dérèglement climatique, des phénomènes naturels inédits interviennent de plus en plus. L'enjeu principal des compagnies d'assurance est donc de lever les barrières techniques pour l'évaluation des risques. Pour y parvenir, la création d'une base de données au niveau mondial est indispensable, afin de pouvoir utiliser de nouveaux outils de statistiques météorologiques et agricoles (afin d'estimer par exemple le coût de l'inondation de telle récolte à telle époque de l'année).

1

L'Etat a un rôle à jouer dans le secteur de l'assurance (réglementation, incitations fiscales, support technique pour la database évoquée ci-dessus etc.) afin d'accompagner et d'encadrer le développement des produits d'assurance couvrant directement ou non le risque climatique. Ce partenariat public/privé répond à une nécessité économique. En période de restrictions budgétaires, les Etats n'ont souvent plus les moyens de couvrir les conséquences économiques lourdes des catastrophes naturelles : en France, à ce jour, l'événement le plus coûteux répertorié est la sécheresse exceptionnelle de l'année 2003 (1 996 M€) suivi des inondations de septembre 2002 dans le Gard (1 021 M€)⁴.

#2

Les compagnies d'assurance doivent, dans un objectif de réduction des dépenses, mieux assurer leur rôle de diffusion des bonnes pratiques. Ceci vaut en particulier dans le domaine de l'agriculture. En Australie, par exemple, la plupart des agriculteurs utilisent des technologies modernes mises à disposition par les compagnies d'assurance, comme la surveillance satellitaire des conditions météorologiques ou la mesure de l'humidité dans l'air et dans le sol, en temps direct grâce à des applications et sites internet dédiés. Ils sont en outre encouragés à avoir un système flexible de récoltes (plusieurs par saison) pour éviter les pertes massives.

#3

¹ Effectiveness of Insurance for Disaster Risk Reduction and Climate Change Adaptation : Challenges and Opportunities, Institute for Global Environmental Strategies (Japon), 2015

http://pub.iges.or.jp/modules/envirolib/upload/5535/attach/DRR-CCA_synergies_of_insurance_IGES_Research_Report_Final.pdf

² Sous la direction de Sivapuram V.R.K. Prabhakar, chargé du pôle adaptation au changement climatique à l'IGES

³ Etude Swiss Ré – Sigma n° 2/2013

⁴ L'assurance des catastrophes naturelles en 2012, Association Française de l'Assurance, avril 2014

http://www.mrn.asso.fr/system/files/l_assurance_des_catastrophes_naturelles_2012_o.pdf

INSURING CLIMATE CHANGE

The report entitled "Effectiveness of insurance for disaster risk reduction and climate change adaptation"⁵ published by the Institute for Global Environmental Strategies⁶ (IGES), analyses the role that can be played by insurance companies in adapting to climate change. Based on the Asia/Pacific region - particularly vulnerable - this study underlines how insurance companies play a crucial role in recovering from a natural disaster. That tool is considered essential to build resilience in societies facing the issue of climate change. Some recommendations are made so as to overcome technical, socio-economic and institutional barriers that limit its use.

In the Asia/Pacific region, the number of natural disasters was multiplied by ten during the period of 2000-2009, compared to 1947-1956. The particularly adverse geographical particularities of the area are partly to blame, and more specifically a strong seismic activity, but also a fragile socio-economic model: amount of population living by the coasts, heavy urbanization, absence of risk reduction policy, etc.

These characteristics are common in several countries. In 2012, 168 major natural disasters have been identified in the world, which accounted for 71 billion of dollars of insured damages and caused 9,000 victims⁷.

Insurance companies fulfil many roles, the main one being giving the possibility to individuals and companies to resume their activities as quickly as possible after a natural disaster. They can be considered as a tool for adaptation to climate change (enabling a faster reconstruction), as well as for reduction of the impact of natural hazards on populations, and of sustainable development (by sharing good practices). However, very few insurance companies in France or in Europe have a complete climate policy regarding the products they offer or their assets management. The IGES's study suggests some points for consideration:

#1# In order to have an insurance cover a specific risk, the latter has to be sufficiently common to have its likelihood assessed. However, in a context of climate deregulation, unprecedented natural phenomena happen more and more often. The main objective for insurance companies is thus to lift the technical barriers for the assessment of risks. To reach it, the creation of a database at the international level is essential, in order to use new weather and agricultural statistics (in order to estimate for instance the cost of the flood of some crop at some period of the year).

#2 The State has a role to play in the insurance sector (regulation, tax incentives, technical support for the database mentioned above, etc.), in order to support and set the framework of the development of insurance products covering directly or not climate risk. This public / private partnership meets an economic need. In time of budget restrictions, the States cannot afford to cover the heavy economic impacts of natural disasters: currently in France, the most costly event was the exceptional drought of the year 2003 (1,996 M€), followed by the flood of September 2002 in Gard (1,021M€)⁸.

#3 Insurance companies must, with the aim of reducing expenditures, better ensure their role in the sharing of good practises. This is particularly true for agriculture. In Australia for example, most farmers use modern technologies that were made available by insurance companies, such as satellite surveillance of weather conditions, humidity, air or soil measurements, in real time thanks to dedicated apps and websites. Besides, they are also encouraged to get a flexible harvesting system (several per season) to avoid mass losses.

⁵ *Effectiveness of Insurance for Disaster Risk Reduction and Climate Change Adaptation : Challenges and Opportunities*, Institute for Global Environmental Strategies (Japan), 2015

http://pub.iges.or.jp/modules/envirolib/upload/5535/attach/DRR-CCA_synergies_of_insurance_IGES_Research_Report_Final.pdf

⁶ Under the leadership of Sivapuram V.R.K. Prabhakar, in charge of the Adaptation to climate Change department in IGES

⁷ Study Swiss Ré – Sigma n° 2/2013

⁸ *L'assurance des catastrophes naturelles en 2012* ("Insuring natural disasters in 2012"), Association Française de l'Assurance, April 2014
http://www.mrn.asso.fr/system/files/l_assurance_des_catastrophes_naturelles_2012_o.pdf